

## Pachakuti, le grand saut

Chacun des mots du Wakakué touchait profondément mon cœur, et parfois une profonde tristesse m’envahissait quand je pensais au conquistador espagnol qui dans son ignorance a rasé toutes les cultures sages d’Amérique. Je me demandais comment aurait été la vie en Amérique et dans le monde s’il ne les avait pas détruites.

« Quand les conquistadors arrivèrent, ils observèrent nos façons de vivre et ne les comprirent pas, répondit le Wakakué à mon interrogation. Et plus encore, ils ne se donnèrent pas le temps de poser des questions et les cataloguèrent simplement de sauvages. Ils ne purent valoriser le fait que nous étions des peuples joyeux et festifs, comme nous le sommes restés jusqu’à aujourd’hui. Nous comprenons que la vie n’était qu’un acte d’éloge à la création comme à chaque manifestation de vie en particulier. Cela n’a pas été compris par l’envahisseur et jusqu’à maintenant cela n’a pas été compris non plus par ses héritiers, ni par le monde dans son ensemble. Pour nous, la vie n’était pas d’exploiter l’or et toujours plus d’or. Ils ont fini par exploiter l’or noir, l’or bleu, l’or vert, l’or doux de la Mère-Terre. Les conquérants, comme ils s’auto-définissaient, étaient conditionnés par le luxe de l’or et les titres de noblesse. Chacun désirait s’enrichir pour acheter un poste dans la monarchie. Leur rêve était de sortir de la

pauvreté et de la misère dans laquelle vivait l'Europe médiévale.

On pourra dire beaucoup de choses sur nous, mais jamais on n'a dit et je ne crois pas que l'on dira un jour que l'on ait trouvé ici de la mendicité, de la délinquance, des épidémies et de la famine qui sont le reflet d'une société en décomposition. C'est tout le contraire car il y avait chez nous de l'abondance et c'est pour cela qu'ils purent tout emporter en Europe : l'or, l'argent, les céréales, les légumes et les fruits. Seulement pour te donner un exemple, le maïs et la pomme de terre sauvèrent l'Europe de la faim car ces peuples étaient principalement carnivores. La majeure partie des fruits que l'on mange aujourd'hui dans le monde est le produit du génie agricole de nos ingénieurs et de nos scientifiques. Sans parler de l'or et de l'argent qui leur ont donné la richesse qu'aujourd'hui ils mettent en avant et qu'ils considèrent avec vantardise comme étant le signe du développement et du progrès. »

Il expliqua que tout ce qui était produit était consommé de façon préméditée pour ne pas laisser d'excédents. Quand il y en avait, ceux-ci étaient destinés aux maisons du Soleil, aux personnes âgées, aux enfants sans famille, aux auberges (*tambos*), ou aux maisons hospitalières échelonnées sur les différents chemins de Tawantisuyo. De cette façon, tout marcheur était approvisionné en ce dont il avait besoin durant son parcours, comme l'a expliqué le chroniqueur Cieza de Leon dans son ouvrage *L'Empire Collectiviste des Incas*. Ainsi, s'assuraient-ils que la vie était toujours en train de circuler sans la retenir et sans la rendre dépendante des choses ou des personnes qui en faisaient partie. Il dit que jusqu'à maintenant, ce principe fonctionnait dans les Andes ; par exemple lorsque les habitants dépensaient dans les fêtes tout ce qu'ils avaient gagné en travaillant durant l'année. Mais il fallait dire qu'avec le système social dominateur, cette pratique ne permettait pas de continuer à maintenir l'équilibre familial et communautaire. En effet, régnait ensuite la pauvreté à laquelle ils étaient soumis depuis 500 ans et là se trouvait le solde de l'invasion espagnole.

« Le monde occidental n'a toujours pas compris, et dans le fond, le monde n'a toujours pas découvert l'Amérique authentique et millénaire depuis cinq siècles. »

Il donna comme exemple que, lorsque les archéologues trouvèrent des tombes avec différents éléments personnels, ou d'autres où se trouvaient des êtres humains, pour eux ces objets représentaient les ustensiles que les morts utiliseraient dans d'autres vies, et les personnes étaient pour eux des humains sacrifiés qui allaient également les servir. Il dit que d'abord dans la conception andine, si le concept de mort n'existait pas, cela ne signifiait pas qu'il y avait une autre forme de vie qui pourrait être le paradis ou l'enfer, ou quelque chose de semblable. Les instruments enterrés à côté de la personne étaient tout ce que l'individu avait produit dans sa vie et ces objets devaient disparaître ou reposer de la même manière que leur propriétaire. Il n'existait pas de concept d'héritage qui impliquerait l'accumulation de richesse ou le passage des biens aux fils ou aux héritiers. De cette façon, ils s'assuraient que la vie recommence avec chaque nouvelle génération.

« Le manuscrit de Huarochiri est l'unique document écrit par les Espagnols qui recolte la propre version des habitants andins sur leur cosmogonie et forme de vie. Dedans ils ont noté que lorsque mourait un enfant ou une personne aux caractéristiques singulières, en reconnaissance à sa condition, ils le momifiaient et ils l'enterraient au sommet d'une montagne, dans un lieu sacré ou près de son endroit de résidence. C'était la manière de valoriser et de convertir quelqu'un en un guide pour les autres. Mais, pour les archéologues, ces morts étaient des sacrifices humains, qu'ils comparaient et jugeaient comme on le faisait en d'autres régions. Tous ont interprété ce fait par rapport à leurs codes ancestraux, et comme ils avaient des rois, nos leaders se trouvaient être des rois, et comme ils avaient fait des sacrifices humains, ils considérèrent de la même manière les momifications sacrées de nos enfants en pensant que c'étaient des sacrifices. Nous le savons, chacun juge selon sa condition.

C'est ainsi qu'ils ont tout interprété en ce qui nous concerne :

depuis les choses les plus farfelues jusqu'aux plus ridicules. Cela s'explique parce que leur façon de s'approcher de la réalité se fait au travers de l'interprétation ; ce qui entraîne une tromperie et reste subjectif. Tout est vicié par les préjugés sociaux et culturels de l'observateur. C'est seulement au travers de l'expérience personnelle, de la pleine vie et de l'intériorisation qu'il est possible de s'approcher de la réalité. Tu ne peux pas savoir quelque chose jusqu'à ce que tu ne l'aies pas pleinement et profondément vécu par toi-même ; c'est seulement avec ton propre sentiment que tu peux avoir conscience de ton essence. Pour cela, il faut se détacher des croyances, des théories ou des points de vue. Regarder de l'extérieur le fondement de ses propos, valeurs et principes : c'est juger et valoriser ; ce qui conduit à devenir arrogant, sans fondement, et négatif.

C'est ainsi que les groupes de pouvoir ont inventé les histoires les plus infantiles pour nous faire passer pour des êtres irrationnels et rudimentaires. Tout ce qui ne correspondait pas à leurs modèles était irrémédiablement catalogué d'inférieur et portait l'étiquette de dangereux pour la civilisation. Et il en est ainsi jusqu'à aujourd'hui ; rien n'a changé, seulement les formes. Ils continuent de juger et de qualifier le monde entier selon leurs principes. C'est ainsi qu'ils ont divisé le monde en premier monde, deuxième monde et tiers-monde. Celui qui s'oppose est simplement attaqué et sous-jugé au nom de leur liberté et de leur démocratie. Cela est arrivé de la même façon, il y a 100, 500 et 2 000 ans, et dans le fond il n'y a pas de différence.

Toute notre culture, nos habitudes, nos modèles de vie étaient pour la royauté : inadéquates, décalés par rapport au temps, et critiquables dans leur essence. Et cela continue de la même manière dans le rejet et le mépris, c'est pour cela qu'ils nous appellent avec mépris : pays lents, sociétés sous-développées, peuples animistes, cultures élémentaires. C'est pour cela que les U.S.A. et les pays européens ont fermé leurs frontières ; ceux-ci ont créé ce système et maintenant, ils doivent se mettre à l'abri pour ne pas être envahis par la misère et la pauvreté dans lesquelles ils laissent le monde. Ils nous ont changés en leur arrière-cour pour exploiter tous les recours naturels et maintenant ils ne veulent pas que nous soyons les

participants au festin. Ils peuvent venir sur nos terres comme ils le veulent, mais pour venir sur les leurs, il nous faut un visa. Et qui peut obtenir un visa ? seulement les riches qui paradoxalement sont leurs descendants ou leurs sujets. »

Même quand le Wakakué fut plus clair et plus direct dans ses appréciations, les paramètres étaient différents pour lui, et il signala que, dans la vie, il avait existé et qu'il continue d'exister jusqu'à aujourd'hui, deux sortes d'êtres humains : les sauvages et les barbares.

« Nous les sauvages, nous chassons les animaux et nous les tuons en demandant la permission à leur esprit : les barbares élèvent des animaux en captivité pour les assassiner dans les abattoirs. Nous les sauvages, nous nous battons entre nous avec l'objectif d'accumuler du pouvoir personnel ; les barbares se battent pour un pouvoir extérieur et superflu. Les peuples sauvages agrandissent leurs territoires pour trouver de nouveaux guerriers de l'esprit à affronter ; les peuples barbares conquièrent les territoires pour exploiter plus de richesse naturelle et mettre les membres en esclavage. Mais aujourd'hui, on dit que tout est écrit à l'envers. Nous sommes les barbares, les primitifs, les arriérés, les ingénus...

Je vais te démontrer avec un seul exemple ce qu'est la réalité. L'église catholique dit que nous étions des idolâtres qui adoraient le soleil, les montagnes, les cascades... quand en réalité, ce sont eux qui l'ont été et qui le sont encore aujourd'hui. Entre dans n'importe quelle église, mosquée ou synagogue et tu verras des gens en train d'adorer des livres, des peintures, des statues, des crucifix, des images... Et d'un autre côté, ils continuent de boire le sang comme ils le faisaient avec le sang de leurs ennemis vaincus, et aujourd'hui ils le font avec le sang de Jésus. De la même manière qu'ils reconnaissent que les gens faisant partie de leurs mêmes peuples les ont tués, ils ont tué les Templiers, les Cathares et d'autres. C'est ainsi que jusqu'à nos jours, ils ont tué jusqu'à des milliers de juifs en Allemagne nazie.

La preuve de cela est que les frères européens redeviennent des

Fils de la Lumière ; ils sont en train de réveiller la culture celte, et les esprits solaires d'Apollon, Osiris, Horus, Mithra, Bacchus . Ils sont très clairs dans le fait que leurs ancêtres se sont perdus dans la monolâtrie et ont construit un système religieux à la tête duquel se trouve aujourd'hui le Pape, comme l'expression la plus fidèle du fanatisme et du pouvoir d'inquisition qui fonctionne souterrainement jusqu'à nos jours. Il en est ainsi dans tous les pays d'Europe où les églises sont abandonnées, sauf en Espagne ou au Portugal où l'on continue encore à adorer le ciment, le plâtre et le bois. Je te le répète, les religions sunnites (catholique, juive, islamiste) ne sont pas originaires d'Europe, elles leur furent imposées depuis 2 000 ans pour les Romains. Peu à peu les nouveaux druides sont en train de renaître, ainsi que les nouveaux esséniens et les nouveaux jésusiens. Ils sont tous en train de réveiller des maîtres sages comme Saint Germain, Serge de la Ferrière, Teilhard de Chardin, Omraam Mikael Aivanof ; et, de cette façon, ils redeviennent les Fils Lumineux dans tous les coins de la planète. Ils sont en train de comprendre que si le Père Soleil est un être lumineux, le Fils du Soleil doit se former comme un être de lumière. Si le soleil est chaleur, leur but dans la vie est d'être des personnes chaleureuses, affectueuses, aimables. Si le soleil répartit ses rayons parmi tout le monde de façon égale, sans mesurer ni calculer qui le mérite, les Fils de la Lumière sont généreux et hospitaliers. Si le soleil est vie, les peuples co-crésent de nouvelles formes de vie. Si le soleil est énergie, ils s'alimentent de son information génétique pour avoir de la luminosité et de la clarté dans leurs actions.

– Mais Wakakué, il y a quelque chose qui peut mener à confusion, car vous n'êtes pas indien mais plutôt un blanc-métisse. Votre aspect physique est très occidental.

– Quand Christophe Colomb arriva en Amérique, il se produisit un Pachakuti (changement total), qui signifia l'apparition de la culture indienne ou amérindienne, pour la différencier de l'Inde asiatique où l'amiral avait cru arriver. La culture originaire d'Amérique procéda à l'assimilation de la civilisation européenne dans le processus duquel

sont apparus les Indiens d'Amérique. Il n'existe plus d'indigènes à proprement parler ; quand il s'agit de génétique, il existe seulement la culture indigène qui a rencontré la culture occidentale pour produire l'homme nouveau situé au quatrième niveau de conscience et qui est l'Indien.

Durant 500 ans, on a associé le terme "indigène" à celui d'Indien, lequel est devenu un terme péjoratif et dégradant. Le racisme de la royauté espagnole a déformé le mot "indien", qui dans sa forme initiatique signifie *En Dieu*. Comme il n'existe pas de hasard, Colomb sans le savoir mais guidé par les forces de l'univers, nous baptisa comme les Indiens. Cela est juste et correct car l'humanité doit se transformer en Indiens, c'est-à-dire en esprits cosmiques. À l'heure actuelle, il existe déjà les Indiens d'Amérique et ceux d'Asie, et toute l'humanité devra avancer de cette manière jusqu'à ce que nous soyons à nouveau des fils de la terre et du soleil, comme avant, mais dans un nouvel état de conscience et dans une culture planétaire de lumière, respectueuse des ressemblances et des différences.

L'Indien ou Amérindien est l'union de l'indigène rouge américain et de l'indigène blanc européen, mais il n'a été accepté jusqu'à maintenant que par les indigènes seulement car le blanc-métisse américain le nie. En revanche quand ce dernier se met en colère, il le reconnaît et il commence à insulter son adversaire métisse en le traitant d'Indien de merde, ou quand il s'habille comme l'indigène dans les fêtes culturelles, dans des cortèges ou certains spectacles traditionnels. L'appelé métisse se rend compte davantage qu'il est indien quand il va en Europe et qu'il prend conscience du fait qu'il n'est pas blanc et il revendique alors sa part indigène. Il se rend compte qu'il n'est pas blanc ni indigène et qu'il s'appelle métisse, mais là on trouve un autre concept déformé et portant à confusion car le métisse est l'annihilation de l'indigène et l'acceptation du blanc. Le concept de métisse est un concept qui exclut, qui ne valorise pas et ne respecte pas le natif. C'est pour cela qu'aujourd'hui, on opère une distinction entre métisse et indigène ou indien. Quand j'utilise les couleurs, c'est seulement en référence à la couleur de la peau, non parce que je croyais qu'il y avait des races, car en vérité il n'existe que

l'espèce humaine comme les scientifiques l'ont démontré avec le génome humain. Le concept de race ou d'ethnie est une autre invention de la civilisation, créé par les anthropologues séparatistes pour continuer de prolonger la superposition et la hiérarchisation.

Quand le blanc-métisse se reconnaîtra comme indien et que l'indigène-métisse s'assimilera pleinement à l'Indien, à ce moment-là l'Indien s'éveillera dans toute sa grandeur. Ce moment signifiera que le changement de conscience s'est produit et qu'on est arrivé à un état supérieur. À ce moment finira le piège des couleurs : Kontixi nous a mis ce jeu pour voir ceux qui voient l'âme et ceux qui voient seulement la couleur de la peau. Je suis très critique avec la civilisation blanche-occidentale, mais je ne suis pas son adversaire car il y a de nombreuses choses valables, spécialement datant de l'époque de l'Europe pré-catholique, du romantisme et de la renaissance ; mais sur cette époque, il faut être direct quant à la pollution et à la superficialité. J'admire beaucoup la culture indigène d'Amérique, mais j'ai aussi une position de critique vis-à-vis des peuples actuels car en 500 ans, ils ont presque disparu et ils doivent redevenir indiens ; mais cela aussi ils l'ont oublié. Ils ont perdu toute la connaissance sacrée des Incas, des Tiwanakus, des Shyris, et ils doivent la récupérer, c'est ce que sont en train de faire les Yuyaks, Yachaks, Yatiris, et tous les connaisseurs et gardiens de cette connaissance. Aujourd'hui la grande majorité des indigènes-métisses américains veulent devenir civilisés et quelques Européens veulent redevenir des cultures ou des êtres naturels ; là est le paradoxe que nous sommes en train de vivre maintenant. Mais bientôt les peuples du monde se reconstruiront à nouveau comme des Êtres Sacrés ou Indiens pour que s'accomplisse la plénitude du Pachakuti ou Changement de Conscience, qui a besoin de l'humanité pour continuer son processus de transformation et d'épanouissement. »

Là est la troisième partie des enseignements que j'ai reçus du Wakakué. Un jour, alors que je le remerciai pour ses enseignements, il me répondit que c'était lui qui devait me remercier, étant donné que nos conversations lui permettaient de réordonner et réaffirmer toutes



ses connaissances, arts et exercices solaires.

« En réalité, quand quelqu'un parle, il enseigne pour lui-même. Il n'y a pas de meilleure façon d'apprendre qu'en jouant le rôle d'enseignant ; et quand tu me poses des questions, tu permets que mon être se manifeste et s'exprime en rafraîchissant ce que j'ai appris et que je puisse ainsi évaluer ma propre progression. De nouvelles étincelles apparaissent ; même mon soleil m'envoie des choses endormies. Dans chaque rayonnement le soleil m'envoie de nouveaux messages et tout n'est pas codifié pour toujours. C'est pour cela que les personnes âgées doivent remercier les plus jeunes qui nous permettent de nous retrouver, parce que nous devons nous regarder dans ce qui nous oppose pour briller davantage, et ainsi nous avons l'opportunité de clarifier encore plus notre chemin. Ainsi, celui qui dit enseigner se rend compte de ce qu'il doit apprendre ; il devient plus humble et se prépare mieux. Tout est mutuel, réciproque et opposé complémentaire dans la vie (tawantin).

En réalité, nous devons seulement remercier Kontixi, le Grand Infini qui nous maintient vivants. Il vaut mieux que tu gardes les remerciements pour le Transformateur, car si tu le fais pour n'importe qui, tu n'as pas compris que tu es égal à tous, et tu n'as pas la conscience que tu n'as pas besoin de récompenses ni de reconnaissances quand tu es un Soleil qui brille par son propre feu. D'un autre côté, cela signifierait que tu ne vis pas le vrai remerciement, qui consiste à rendre ce que tu as reçu. Si tu dis seulement merci et ne le redistribues pas, ton remerciement est faux. Si tu penses que c'est suffisant avec ce mot, tu es un profiteur qui ne connaît pas le jeu de la réciprocité et de la complémentarité de la vie. Il est alors préférable que tu gardes les remerciements qui t'enlèvent de la brillance et il est bon que tu apprennes à redonner ce que tu as reçu, ce qui ne signifie pas partager avec la même personne qui t'a donné quelque chose. De cette façon, tu emmagasines du pouvoir solaire pour ton chemin personnel. N'oublie pas d'être comme le Père Soleil qui brille, resplendit et éclaire avec humilité et simplicité. »